



Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !



Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. Comment se fait-il alors que, et bien que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolation des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé

de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat. Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous de décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !



« Des glaces contre la canicule ? » :
réaction de notre camarade Selma
Labib, conductrice de bus et candidate
pour le NPA-Révolutionnaires à
l'élection présidentielle.

SELMA LABIB

conductrice de bus

sera la candidate
du NPA-RSoutenue par
Gaël QUIRANTE**Technicentre SNCF de Rouen :
montée de température et de
colère**

A l'atelier de maintenance SNCF de Rouen, les travailleurs refusent de bosser à des températures infernales ! Depuis fin mai, déjà 4 débrayages ont eu lieu durant les épisodes de canicules, notamment pour souffler un coup et organiser une assemblée générale pour discuter des revendications. La direction a proposé de l'eau et quelques pauses, à condition de préserver les cadences. Les collègues ont débrayé à nouveau dès l'annonce de ces mesures pour se faire entendre.

**Bosser de nuit pour éviter la
chaleur**

Au technicentre de Rouen, les patrons ont bien leur méthode pour « adapter » le travail aux épisodes de canicule et éviter de futurs débrayages : le travail de nuit. Faudrait surtout pas ralentir la production et embaucher, les profits doivent être gardés au frais ! Hors de question, ils ont leurs solutions, et nous les nôtres : réduire le temps de travail.

**La direction se croit au club
med**

Pendant que de nombreux collègues subissaient une chaleur écrasante dans les ateliers, les gares ou les cabines de conduite, que des voyageurs se retrouvaient coincés dans des rames vétustes bondées à l'arrêt au milieu des voies, la direction distribuait gratuitement des glaces sur les

campus de Saint-Denis. Ce décalage illustre encore une fois la déconnexion de la direction face à la réalité du terrain.

100 balles et c'est tout

Après notre grève du 10 juin contre la dégradation insupportable de nos conditions de travail, la direction essaie de nous acheter avec une prime de 100€ brut, annuelle. Ce qu'il nous faut, c'est a minima 400€ d'augmentation, en net et en salaire ! C'est des embauches, et des investissements sur nos postes.



Numéro 60

Révolutionnaires
un journal par et pour
les travailleurs !
**Canicule : la chaleur de
l'injustice**

La canicule n'est pas qu'un phénomène climatique : elle révèle et aggrave les inégalités sociales. Pendant que certains se réfugient dans des logements climatisés, d'autres suffoquent dans des appartements surchauffés ou travaillent sous un soleil écrasant. Face à cette injustice, l'urgence n'est pas seulement écologique : elle est aussi sociale et politique.

**En Colombie l'extrême droite
arrive au pouvoir**

Avec 53,2 % des voix, le candidat d'extrême-droite Abelardo de la Espriella a remporté le second tour de l'élection présidentielle. Sa victoire a été rendue possible par l'usure du gouvernement de gauche de Gustavo Petro, la déception face aux attentes de changement et sa politique de conciliation de classe, tandis que la droite a su capitaliser sur le mécontentement grâce au soutien des grands patrons et de l'impérialisme américain.

Le nouveau gouvernement cherchera à renforcer la militarisation et la répression, à attaquer les libertés démocratiques et à approfondir les privatisations et les politiques d'austérité, en s'appuyant sur les secteurs les plus conservateurs du pays.

Face à cette nouvelle offensive réactionnaire, notre organisation et notre lutte seront la clé.